# **L’évolution, notion problématique en littérature et philosophie (autour de Hugo, Bergson, Péguy…**

Éric Benoit1,

## 1 Université de Bordeaux Montaigne – Plurielles Langues, littératures, civilisation : UR 24142

## Institut universitaire de France

### Résumé

Après la Révolution Française et les guerres napoléoniennes, le xixe siècle a été une époque d’histoire et d’historiens. Époque, aussi, de croyance en l’idée de Progrès, de l’évolution de l’humanité, comme en témoigne notamment Victor Hugo dans La Légende des Siècles. Mais, dans la lignée des travaux des paléontologues et des naturalistes, comme Lamarck, c’est surtout la publication de L’Origine des espèces de Darwin en 1859 qui place l’idée d’évolution au premier plan des débats intellectuels, avec des applications idéologiques discutables et discutées comme le « darwinisme social » de l’Anglais Spencer. Hugo, toujours attaché à l’idée de Progrès, conteste d’ailleurs, vers 1874, le matérialisme qu’il perçoit dans le transformisme et dans l’évolutionnisme. Et bientôt Bergson, partant justement d’une critique de Spencer, s’attachera à remanier l’idée de l’évolution du vivant en la détachant d’une conception matérialiste, mécanistique et déterministe, pour valoriser l’idée d’une évolution créatrice de nouveautés toujours imprévisibles (L’Évolution créatrice, 1907). Péguy, qui avait déjà par ailleurs critiqué la conception renanienne de l’évolution de l’humanité, reprend alors la position bergsonienne valorisant le « se faisant » contre le « tout fait », afin de concevoir le génie créateur artistique comme surgissement de nouveauté imprévisible, irréductible à tout déterminisme, contrairement à la conception scientiste de l’évolution littéraire présente chez Brunetière (L’Évolution des genres, 1890) et aussi chez Taine et Lançon (cette conception péguiste du génie artistique comme ne relevant que de lui-même pouvait déjà être lue chez Victor Hugo dans son William Shakespeare en 1864). On perçoit que la question de l’évolution en art est indissociable de celle de l’évaluation, de la valeur. Quant à la conception bergsonienne de l’évolution, on la retrouvera plus tard au xxe siècle dans celle du paléontologue et théologien Teilhard de Chardin.

**Mots-clés :** évolution, darwinisme, Victor Hugo, Bergson, Péguy, littérature